

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands-détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Bell Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . . \$3.00
Canada \$2.50 } PAR AN.
Etats-Unis \$3.00
Union postale, frs. 20.00

Circulation assermentée et audité par "Audit Bureau of
Circulations".

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration,
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887.

LE PRIX COURANT, vendredi 8 août 1919

Vol. XXXII — No 32

Une orientation nouvelle

LES ETATS-UNIS AU LENDEMAIN DE LA GUERRE.

En juin les Américains ont exporté pour \$918,-000,000 de produits ouvrés et ce chiffre dépasse de plus de \$200,000,000 le plus élevé que la statistique ait jusqu'ici enregistré. Pendant ce mois ils n'ont importé que pour \$293,000,000, ce qui laisse en faveur des Etats-Unis une balance du commerce de \$625,000,000. Les exportations de l'exercice écoulé le 30 juin atteignent \$7,225,000,000, les importations \$3,096,000,000 et la balance du commerce en faveur des Américains est de \$4,129,000,000.

Cette situation, il ne faut pas se le dissimuler, est sérieuse. Le change sur l'étranger a monté de façon anormale le mois dernier. On peut prévoir que la capacité d'achat de plusieurs pays sera bientôt épuisée, si les Américains ne viennent pas à leur aide. Les banquiers l'ont bien compris, ils ont tenté d'intervenir, mais leur effort n'a pas encore abouti et le temps presse. Les industriels, les négociants doivent se joindre aux financiers et par leur effort concerté, travailler non seulement pour l'Europe mais aussi pour l'Amérique.

Il se trouve des gens pour croire et pour dire que si les Etats-Unis n'exportent plus, la surabondance des produits provoquera la baisse et par conséquent le coût de la vie diminuera. Mais si les Etats-Unis n'exportent plus, une crise industrielle en résultera. Des usines fermeront leurs portes et ne les rouvriront pas de longtemps. L'ouvrier mis sur le pavé ne retrouvera pas de suite le travail dont il vit et un nouveau ferment de révolte s'ajoutera à ceux qui existent déjà.

La baisse du change sur l'étranger crée des facilités nouvelles aux négociants. Les grandes fila-

tures de Pologne et de Slovaquie chôment parce que le coton manque. Il est facile aux Américains de leur en expédier et de se payer en tissus dont la vente est assurée en Europe centrale.

Il est probable que le flot d'or est tari, que les alliés déversaient pendant la guerre sur l'Amérique. Mais il est à prévoir que les neutres d'Europe vont nous payer en métal jaune les matières premières dont ils ont besoin. N'oublions pas que ces neutres pendant cinq ans ont accumulé l'or des alliés et aussi celui de l'Allemagne. Ils en regorgent alors qu'ils manquent des choses indispensables à la remise en marche normale de leur organisme économique. C'est, en perspective, une nouvelle source de richesse qui va se déverser sur les Etats-Unis.

Les Américains vont renouer avec l'Allemagne les relations commerciales rompues. La question est de savoir comment les Allemands vont s'y prendre pour payer ce qui leur est indispensable pour recommencer à vivre leur vie nouvelle. Il est certain que sans matières premières ils ne pourront verser les indemnités que le monde civilisé leur a imposées. Il est certain qu'ils ne pourront payer en or ce qu'ils achèteront, car la Banque d'Allemagne en est presque dépourvue. Son encaisse métallique a diminué de moitié depuis la signature de l'armistice.

La France a besoin de charbon. La production des mines de la vallée de la Sarre est insuffisante et la production des exploitations du Pays de Galles sera déficitaire. Reste l'antracite américain, et c'est pour l'industrie minière de nos voisins une



VENDEZ LE TABAC A FUMER
GREAT WEST

*IL EST DELICIEUX
ET RAPPORTE DE
BONS PROFITS*